

ÉTUDES Fruits et Légumes



- Août 2022

Analyse de la compétitivité du marché euro-méditerranéen de la filière pêche-nectarine en 2020 – Synthèse

Pays suivis : Grèce, Espagne, Italie, Turquie, France

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes française pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche des forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- Les facteurs climatiques, phytosanitaires et l'énergie
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe entre FranceAgriMer et Agrex Consulting.

L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment au cours des comités de pilotage de l'étude.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour la pêche-nectarine en 2020 (sur 1000 points)



L'Espagne, 1^{er} producteur européen, reste en tête

Depuis 2011, **l'Espagne** est leader cette veille concurrentielle. Elle demeure le premier producteur européen et pèse pour 31 % de la production de pêches-nectarines de l'Union Européenne. Cependant, elle connaît une vague d'arrachages importante, les producteurs espagnols se tournent vers d'autres cultures, pour chercher une meilleure valorisation de leurs terres. La campagne se solde avec une production plus d'1 millions de tonnes, en forte baisse, sous l'effet conjugué d'une baisse de surface et de rendements. Bien qu'en baisse du fait des conditions climatiques, le rendement reste d'un bon niveau (18 tonnes/ha). L'offre est relativement équilibrée entre pêches et nectarines. L'Espagne se différencie de ses concurrents par un large calendrier de

production, grâce à l'utilisation de variétés précoces. Cela permet aux producteurs espagnols de se positionner comme leader sur les marchés export, loin devant ses concurrents, avec 654 000 tonnes exportées (-21 %). Les pêches nectarines espagnoles sont ainsi présentes sur les étals en Allemagne, France, Italie notamment. Une part importante de produits sur l'entrée de gamme favorise un prix moyen export bas. Les certifications Global Gap sont peu développées. Comme d'autres filières fruits et légumes, la filière devra faire face à deux grands enjeux : la gestion de l'eau et le réchauffement climatique.

La France conserve sa seconde position

La France termine en seconde position depuis 2018. Les surfaces se stabilisent autour de 9 200 ha après plusieurs années d'arrachage, la tendance semble s'inverser. Elle possède les rendements les plus élevés à raison de presque 20 tonnes/ha, même s'ils sont en baisse cette année. La campagne se solde par un volume de 180 000 tonnes. L'offre est équilibrée entre pêches et nectarines et se positionne sur un niveau qualitatif. Les certifications sont bien développées (Bio, Global Gap, PFI, etc...), et la récolte est pour l'essentiel destinée au marché local. La France n'est néanmoins pas autosuffisante en pêches-nectarines et recourt largement à l'importation, en provenance d'Espagne principalement. Sa balance commerciale reste largement déficitaire, même si la consommation est assez limitée et stable (5 kg/an/habitant). Principal handicap des filières fruits et légumes en France, le coût de la main d'œuvre pèse sur les coûts de production des arboriculteurs. Si la crise sanitaire a lourdement touché l'économie, elle a aussi engendré une évolution des modes de consommation, qui s'orientent vers davantage de produits locaux et sains, favorisant le modèle français.

La Grèce : une filière essentiellement tournée vers la transformation

La filière **Grecque** s'appuie essentiellement sur sa production de pavies (58 %), la pêche et la nectarine ne représentent que 27 et 15 % de la récolte. Ainsi, la majorité des volumes produits sont transformés (56 %), notamment par l'industrie de la conserverie. Après deux années de baisse consécutives, la production s'établit à 690 000 tonnes en 2020, pour 41 000 ha de vergers. Le rendement est relativement

modeste, et ce particulièrement en 2020, où il descend à 16 tonnes/ha. La part de production exportée en frais atteint 45 %, soit 155 000 tonnes. La Grèce se positionne désormais comme le troisième exportateur de la zone, après l'Espagne et la Turquie. Son prix à l'export est faible (0,65 €/kg), ce qui lui donne un avantage compétitif fort, même si la pêche grecque cible des marchés différents de ceux de l'Espagne ou la France : Roumanie, Ukraine, Bulgarie et Pologne.

L'Italie : en perte de vitesse

L'Italie se retrouve à la 4e place du classement et connaît un nouveau coup dur. Elle reste le second producteur de pêches-nectarines de la zone avec une production de plus de 1 millions de tonnes, sur 60 000 ha. Elle produit de manière équilibrée des pêches et des nectarines, mais peu de pavies. Les surfaces converties ou en conversion à l'agriculture bio progressent et représentent presque 5 % des vergers. Cependant, la filière est en perte de vitesse très nette. En l'espace de 10 ans la production est passée de 2 millions de tonnes à 1 million de tonnes de pêches-nectarines. La balance commerciale de l'Italie devient négative pour la première fois en 2020, et ses exportations passent sur le seuil des 100 000 tonnes. Cependant, la filière peut s'appuyer sur un marché intérieur de taille (16 kg/an/habitant), et est proche de l'autosuffisance.

La Turquie : dernière du classement mais une filière en développement

La filière pêche-nectarine **turque** est en plein essor. Les surfaces sont stables mais la récolte progresse d'année en année, grâce à une amélioration régulière des rendements. La récolte turque atteint ainsi 890 000 tonnes en 2020. La filière turque se caractérise par de petites exploitations, avec une main d'œuvre familiale bon marché, lui permettant d'avoir des coûts de production réduits et un prix à l'export très compétitif. Elle mise également sur le renouvellement de ses arbres avec des variétés adaptées aux exportations, même si ces dernières restent modestes par rapport à la production. Celle-ci est constituée à 74 % de pêches, les pavies et les nectarines sont moins cultivées. Les exportations turques progressent et s'établissent à 163 000 tonnes en 2020, soit 23 % du volume produit. Cependant les caractéristiques du produit (peu de certifications par exemple) et l'éloignement des

marchés importateurs compliquent l'accès à ceux-ci, notamment les marchés allemands ou britanniques. Les pêches sont principalement expédiées vers la Russie. La crise du Covid-19 a relativement peu affecté l'économie qui se porte plutôt bien, et l'année 2020 s'est soldé par un PIB en croissance.

Forces et faiblesses du podium final



Espagne 1^{ère} ...

- L'Espagne reste le 1^{er} producteur européen, malgré une baisse de volume importante en 2020.
- La filière domine largement les principaux pays importateurs européens avec plus de 60 % de PM en Allemagne, Royaume-Uni, et France.
- Très large calendrier de production

Mais ...

- Baisse régulière des surfaces depuis 2017. Nombreux arrachages. Après avoir atteint 84 000 ha, les surfaces s'élèvent désormais à 72 000 ha.
- Le déficit en eau est de plus en plus marqué.



France 2^{ème} ...

- Le rendement le plus élevé des pays étudiés (19,7 tonnes / ha en 2020)
- Après avoir décliné au début des années 2010, les surfaces de pêches-nectarines se maintiennent.
- Conditions climatiques favorables
- Offre orientée vers le haut de gamme (bio, certification Globalgap, peu de pavies, etc...).

Mais ...

- Niveau de production et surface des vergers faibles comparés à ses concurrents.
- Le marché français n'est pas autosuffisant, et importe des pêches-nectarines d'Espagne.



Grèce 3^{ème} ...

- Bonnes conditions agro-climatiques.
- Prix moyen export compétitif (0,65 €/kg).
- Coût de la main-d'œuvre limité
- Forte progression des exportations en valeur (+30,4%) et de la balance commerciale.
- Une part importante de la production en frais est exportée (45%)

Mais ...

- Baisse de la production de pêche et de nectarine de -12,4% en 2020
- Rendement parmi les plus bas (16,6 t/ha).
- Part de pavier importante

Ont contribué à ce numéro : Agrex Consulting

Unité filières végétales spécialisées/Service Analyse économique des filières

Renseignements : pauline.cuenin@franceagrimer.fr ;

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR